

Un prêt sans intérêts du gouvernement flamand à De Warande dérange

■ L'opposition flamande s'étonne du nouveau prêt sans intérêts octroyé au très huppé cercle de la rue Zinner.

L'information suscite la polémique: le gouvernement flamand accorde encore un prêt sans intérêts au très select club d'affaires De Warande alors qu'il n'a eu de cesse de réduire les subsides aux associations de terrain, au fameux "middenveld". L'annonce par nos confrères du "Tijd" que l'équipe de Geert Bourgeois avait avancé 800000 euros n'a pas été bien accueillie, on s'en doute, par le chef de l'opposition socialiste au Vlaams parlement, Joris Vandenbroucke.

Le quartier de tous les pouvoirs

Ce n'est pas une "première": lors de la création de De Warande en 1987, le gouvernement flamand de l'époque avait déjà accordé un prêt sans intérêts de 30 millions de francs belges (soit 750000 euros) pour la rénovation de l'hôtel Empain qui, à la rue Zinner, face au parc de Bruxelles allait accueillir ce nouveau lieu destiné à renforcer la présence flamande dans la capitale.

Pas n'importe où du reste puisqu'on se situe là au cœur du quartier de tous les pouvoirs, avec, autour du parc, le palais royal et celui de la Nation, le siège du gouvernement fédéral, les parlements flamand et communautaire francophone et quelques ministères clés.

Le club d'affaires et de rencontres, qui visait surtout à contrebalancer à l'époque en version flamande la réputation du Cercle royal gaulois – le Cercle de Lorraine a, lui, vu le jour en 1998... – avait été initié par le comité bruxellois du Vlaams Economisch Verbond avec le

soutien du gouvernement flamand.

Le premier prêt aurait dû être remboursé après cinq ans mais il fut volontiers prolongé car De Warande permit de rendre la Flandre et ses décideurs bien plus visibles aussi par un certain manifeste séparatiste.

Mille euros d'inscription

Un "hic" cependant: les conditions d'accessibilité à ce cénacle de privilégiés.

C'est qu'il faut largement puiser dans son gousset pour devenir membre de ce "saint des saints" de la décision politico-économique. La cotisation s'y élève à 1000 euros par an. Mais il est aussi possible d'y entrer comme membre d'un groupe ou d'une entité, pour 675 euros cette fois. Si le prêt initial a finalement été remboursé en... 2017, il y a aussi une contrepartie intéressante pour le pouvoir flamand puisque bon an, mal an, une soixantaine de collaborateurs de ministres et de cabinetards peuvent gratuitement rejoindre le club pour y passer un bon

moment, tout en faisant avancer le fait régional-communautaire nordiste. C'est dans cette optique qu'un nouveau prêt sans intérêt a été accordé. Du côté du gouvernement flamand, on avance que c'est De Warande qui a demandé la reconduction du prêt.

Bien plus que du réseautage

Le son de cloche est un brin

différent du côté du cercle. Pour son administratrice-déléguée, Katja Borgerhoff, il s'agit simplement d'anticiper la poursuite de la bonne collaboration entre les responsables du cercle et les autorités politiques.

Une formule largement "win-win" car les locaux de l'ancien Hôtel Empain ne manquent ni de prestige, ni de charme pour accueillir les hôtes de la Flandre.

A certains égards, le restaurant joue pleinement le rôle de cantine de réception de luxe où les ministres flamands peuvent mieux recevoir leurs hôtes que dans leurs cabinets qui n'ont pas tous des cuisiniers pour leur faire partager les délices de la "Vlaamse keuken".

Mais ce serait une erreur de penser que ce n'est qu'un lieu d'échange de cartes de visites où on doit être vu. Johan Van den Driessche, le chef de file de la N-VA à Bruxelles, estime que c'est un lieu important pour faire avancer l'émancipation flamande.

Christian Laporte

Johan Van den Driessche, chef de file N-VA à Bruxelles estime que c'est un lieu important pour faire avancer l'émancipation flamande.

Manifeste(ment)

De plus en plus N-VA ?

Avant et après 2005. Fin avril, De Warande fêtera ses 30 ans d'existence. Le club d'affaires, qui voulait être une vitrine de la Flandre qui croît en développant son autonomie, avait été soutenu par le VEV et l'exécutif nordiste de l'époque. Il avait été inauguré au printemps de 1988 par le ministre-Président de l'époque, Gaston Geens (CVP). Si, dans un premier temps, il y eut un large consensus autour de cette "fenêtre bruxelloise sur la Flandre", la publication d'un manifeste séparatiste signé par des entrepreneurs et des représentants du monde académique plaçant pour son indépendance en 2005 en a détourné progressivement certains. Eric Van Rompuy (CD&V) estime ainsi qu'aujourd'hui l'endroit s'identifie de plus en plus à la N-VA. Au point de mettre en exergue certaines de ses recrues ? Le 3 mai en tout cas, il y aura un "Dameslunch" autour de Darya Safai, cette dentiste d'origine iranienne totalement dévoilée qui participera sous ses couleurs aux élections régionales en Brabant flamand en mai 2019... Cela dit, De Warande reste le point de chute privilégié du Voka, le réseau des entreprises flamandes issu du Vlaams Economisch Verbond et des chambres de commerces régionales flamandes. **C.Le**